

L'Eglise catholique qui avait, en 1875, un seul vicariat au Japon, en a quatre aujourd'hui : Tokio, Nagasaki, Osaka et Hakodata. Ces vicariats sont confiés à la Société des Missions étrangères de Paris, dont le siège est rue du Bac, 128.

Cette société compte, au Japon, 4 évêques et 92 missionnaires. Il y a, en outre, 20 prêtres indigènes, presque tous dans le vicariat apostolique de Nagasaki. Les religieuses qui sont au Japon appartiennent à la Société des Sœurs du Saint-Enfant JÉSUS, dites Dames de Saint Maur, et à celle des Sœurs de Saint Paul de Chartres.

Les missionnaires ont un grand nombre d'écoles. Les Frères de la Société de MARIE ont un pensionnat à Tokio. Depuis de longues années déjà, l'autorité japonaise accorde aux missionnaires une grande liberté pour l'administration de leurs chrétiens. Les conversions au catholicisme sont nombreuses chaque année. En 1860, on ignorait combien il y avait de catholiques au Japon ; en 1870, on en comptait 10,000 ; aujourd'hui ils sont près de 50,000.

Il y eut jadis, au Japon, une chrétienté florissante, renfermant plus de 2 millions de catholiques avec plus d'un millier de missionnaires. Près de 200 indigènes ont souffert le martyre. Le vicariat apostolique du Japon fut rétabli en 1846 par Grégoire XVI, mais ce fut seulement en 1861 que les missionnaires purent s'établir dans ce pays à la suite des traités de commerce conclus avec diverses nations de l'Europe.

Il y eut une persécution de 1868 à 1873, mais sur les réclamations des puissances européennes, la liberté religieuse fut accordée.

A la suite des derniers événements le Saint-Père a confié à la Congrégation de la Propagande le soin de préparer un vaste projet pour ériger au Japon de nouveaux vicariats apostoliques.

\* \* \*

**Rome.** — A l'église de Saint-Philippe de Néri, la clôture des fêtes du centenaire de ce saint a été marquée par une grand'messe dans le Rite oriental.

La musique d'accompagnement et les chœurs ont été exécutés aussi à la manière orientale. De nombreux évêques de rite latin et de divers rites de l'Orient assistaient à la cérémonie. La lecture de l'Épître et de l'Évangile a été par privilège spécial faite successivement en latin et en grec, comme aux messes papales dans la basilique vaticane, afin d'affirmer l'union des rites dans la même foi. Cette union a reçu ainsi de la cérémonie de ce jour une puissante impulsion, parce qu'on y a vu de quelle haute considération les rites vénérés de l'Orient jouissent dans la capitale même du catholicisme et parce qu'il a été montré encore une fois qu'il ne s'agit nullement de latiniser les Orientaux, en les confiant à l'unité, et enfin parce que de ferventes prières ont été faites en faveur de cette unité salutaire.

(Semaine religieuse d'Evreux.)